

Bonjour, moi c'est Pico...

Le pic noir



Andreas Schoellhorn

Pic noir *Dryocopus martius*

Taille: 40-46 cm, environ comme une corneille

Nidification: de mi-avril à fin mai

Couvaison: 12 à 14 jours Jeunes au nid: 25 à 31 jours

Caractéristiques: plumage uniformément noir, calotte rouge chez le mâle, réduite chez la femelle à une petite tache rouge sur la nuque, fort bec couleur ivoire.

Le pic noir est notre plus grand pic indigène. Dans l'Antiquité, il était considéré comme le porte-bonheur de Mars, le dieu de la guerre, ce qui lui a valu son nom latin. *Dryocopus martius* signifie „le marteleur d'arbres de Mars“. Bien qu'il soit aussi grand qu'une corneille, il passe souvent inaperçu. On repère généralement ce farouche habitant des bois à sa voix avant de l'apercevoir. Quand ses „klieuu“ résonnent à travers bois, on a des chances de le débusquer sur les troncs des gros arbres. Parfois on peut aussi le découvrir en train de déchiqueter les souches d'arbres pourries à grands coups de bec.



Ruedi Aeschlimann

Le mâle du pic noir arbore une calotte rouge voyante.

Sur le Plateau, le pic noir peuple les grandes forêts de feuillus comprenant des arbres âgés de gros diamètre. Dans les Préalpes, il niche aussi dans les forêts de conifères. Ses arbres de nidification préférés sont les hêtres et les sapins. Cependant, tous les hêtres ne conviennent pas au pic noir. Les arbres doivent remplir certains critères pour que l'oiseau y fore une cavité. Le hêtre doit mesurer au moins 40 centimètres de diamètre et être âgé de plus de 100 ans. Les vieux arbres sont souvent atteints par des champignons qui décomposent le bois. Cela facilite le travail du pic pour creuser sa cavité dans le bois de hêtre, très dur sans cela. Voler dans un milieu dense comme l'est la forêt n'est pas chose aisée pour un oiseau de la taille du pic noir. C'est la raison pour laquelle il choisit comme habitat des forêts claires avec des arbres comprenant peu de branches. Il peut ainsi s'en approcher en vol plus facilement. En fonction de l'offre en nourriture, un couple de pics noirs occupe 200 à 400 hectares de forêt.



Le pic noir en quête de proies façonne de son bec puissant le bois mort et les souches pourries.

Un couple de pics noirs dispose de plusieurs loges. Il utilise des cavités différentes pour dormir et pour nicher. Les anciennes cavités peuvent être réutilisées, nettoyées et réparées pendant 30 ans. Il ne creuse une nouvelle loge que tous les 3 à 7 ans. A mi-avril, la femelle pond 3 à 6 oeufs blancs et ronds dans la cavité de nidification. Les parents couvent les oeufs en alternance pendant 12 jours. A quatre semaines, les jeunes pics noirs sont prêts à quitter le nid. On estime que les jeunes consomment entre 150'000 et 180'000 insectes et leurs larves durant cette période. Quel appétit!

Les pics noirs se nourrissent d'insectes vivant sous l'écorce et dans le bois, avec une préférence pour les fourmis et les larves de coléoptères. Le pic écorce les arbres morts de son puissant bec et fait voler en éclat les souches d'arbres pourries. Le pic noir peut projeter sa langue de 5 cm hors du bec. Le bout de la langue est collant et pourvu de petits crochets. C'est ainsi qu'il peut extraire les larves de coléoptères du bois. Lorsque le pic noir fend le bois, les copeaux volent de toute part. Les trous allongés et étroits qui en résultent trahissent l'activité de l'oiseau. Peut-être se trouve-t-il encore dans les parages...

Construction de la cavité

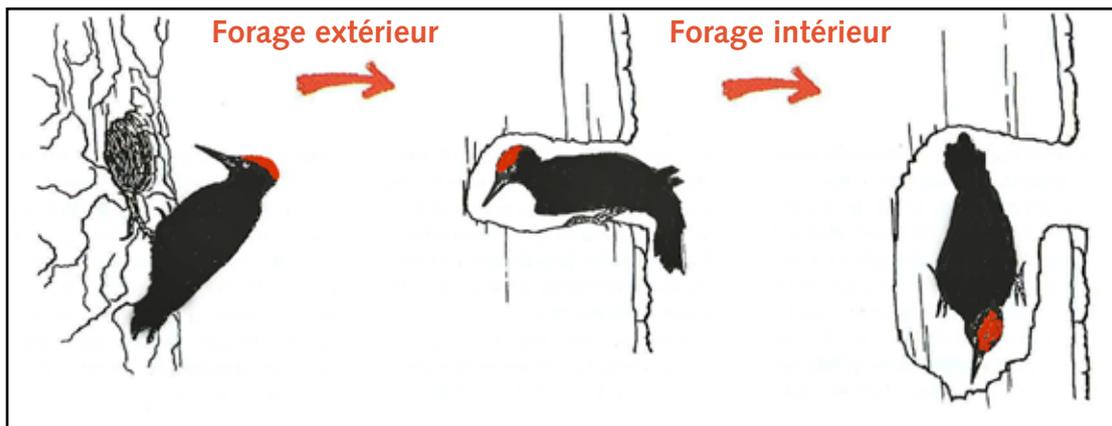
Un concept gagnant

On a retrouvé trace d'une cavité de pic âgée d'environ 50 millions d'années! Cela fait donc bien longtemps que les pics façonnent leurs loges dans les arbres. Pas grand-chose n'a changé depuis dans le plan de construction. D'ailleurs à quoi bon? Autant les avantages de la méthode sont évidents, autant le principe en est simple: du fait que la cavité se situe généralement quelques mètres au-dessus du sol, les pics sont à l'abri des prédateurs terrestres comme le renard. L'entrée du trou est façonnée la plus étroite possible afin que les jeunes pics soient autant que possible protégés des pilleurs de nids. De plus, une cavité protège très efficacement de la pluie, du vent et du froid. Les pics connaissent d'ailleurs un succès de nidification significativement plus élevé que les oiseaux qui n'utilisent pas de cavité.

Fait étonnant, peu d'espèces d'oiseaux sont capables de creuser elles-mêmes une cavité. Chez nous, le martin-pêcheur, le guêpier d'Europe et l'hirondelle de rivage façonnent des terriers dans les talus bordant les cours d'eau. A part les pics, il n'y a que les mésanges boréale et huppée qui forent des cavités dans les arbres. Cependant celles-ci sont beaucoup plus petites et sont ménagées dans du bois très tendre ou pourri de bouleau, peuplier ou saule.

Plan et phases de construction

Les véritables foreurs de cavités de nos forêts sont et restent donc les pics. Chez eux, le plan de construction est inné, ce qui signifie que le principe et le procédé restent constants. Seule la taille de la loge peut varier, selon l'épaisseur de l'arbre ou le degré de décomposition du bois.



En coupe transversale, le forage d'une loge de pic, grossièrement divisé en deux phases.

On peut diviser grossièrement le forage d'une cavité de pic en deux phases: forage extérieur et forage intérieur. Lors de la première phase, le pic façonne l'entrée de la cavité. Souvent, il a déjà attaqué le tronc de l'arbre quelques années auparavant, créant ce qu'on appelle une „cavité initiale“. L'humidité et les champignons ont attendri le bois, le rendant plus facile à travailler. Cette phase est particulièrement dangereuse pour le pic car, s'activant avec la tête à l'intérieur du tronc, il ne voit pas s'approcher les prédateurs comme l'autour. Le forage de la partie supérieure de la cavité fait aussi partie de cette première phase.

Dès que le pic a assez de place pour s'enfiler dans l'entrée de la loge, il commence à forer la cavité de nidification proprement dite. C'est le début de la deuxième phase. Bien que le pic soit maintenant mieux protégé des prédateurs, il guigne sans arrêt hors du trou pour s'assurer que la voie est libre. Dès que le trou atteint une taille suffisante, le mâle s'y installe pour la nuit. Il évite ainsi que n'importe quel concurrent occupe la cavité.

Un travail qui unit

Le mâle et la femelle se relaient pour la construction de la loge. C'est toutefois le mâle qui en assure la plus grande part. Après quatre semaines de dur labeur, la loge est prête. Le travail commun autour de la cavité contribue de façon essentielle à la formation du couple et augmente la confiance réciproque entre le mâle et la femelle. Ceci explique que plusieurs cavités soient symboliquement travaillées pendant la parade, même si une loge prête à l'usage est déjà présente.

Les pics – parfaitement équipés pour creuser des cavités

Interview de Pico le pic noir

Cher Pico, d'abord un grand merci de prendre le temps de répondre à quelques questions malgré la saison de nidification qui bat son plein.

Il n'y a pas de quoi, mon épouse me remplace un moment, et je voulais de toute façon faire un saut hors de la cavité pour prendre un peu l'air.

Tu as été élu oiseau de l'année 2011 et, en outre, déclaré une fois de plus champion du forage de cavités.

Je suis bien sûr très heureux de ces deux distinctions! Je dois toutefois préciser que mes autres cousins pics sont aussi d'excellents foreurs de cavités.

Bien sûr. Nous serions très intéressés de savoir comment tu t'y prends. Car tu donnes des coups de bec 12'000 fois par jour (!) sur les troncs d'arbres. Ca ne te donne pas mal à la tête?

Oh non, pas du tout! Tout comme mes cousins, je suis parfaitement équipé pour mon activité. J'ai un bec puissant en forme de burin, ce qui me permet d'arracher de gros copeaux. Cela n'abîme pas pour autant les cellules de mon cerveau. Entre mon bec et mon crâne se trouve une sorte de système d'amortisseurs en tissu osseux spongieux. En plus, mon crâne est très solide, grand et épais.

C'est vraiment très impressionnant, mais d'où tires-tu la force de donner de tels coups toute la journée?

En fait, ma tête et ma colonne vertébrale sont construites sur le modèle d'un marteau. La musculature de ma nuque est très puissante et me permet de donner tous ces coups. En plus de ça, j'ai encore quelques atouts dans ma manche, enfin sous mon aile. Mes côtes sont élargies et reliées entre elles par de petits éléments transversaux. Elles absorbent une grande partie du choc. Toute modestie mise à part, mes pectoraux sont aussi très développés. Ainsi tout mon corps participe au martelage et fonctionne en plus comme un amortisseur.

Oui effectivement, tu es merveilleusement équipé, mais bon, franchement, être agrippé comme ça toute la journée contre des troncs d'arbre, ça ne doit pas être très confortable.

Ah, ce n'est pas du tout un problème! Nous les pics, nous disposons d'un siège intégré. Les plumes de notre queue (les rectrices) sont très rigides et extrêmement robustes. Elles ont une forme qui nous permet de les poser contre le tronc et de les utiliser comme appui, ce qui nous soulage beaucoup. En plus de ça, nous possédons des doigts spéciaux avec des ongles recourbés très pointus. Normalement les pics ont 4 doigts par patte. Mon cousin le pic tridactyle, lui, n'en a que trois, comme son nom l'indique. Mais c'est une exception. Chez nous autres, deux ongles sont dirigés vers l'avant et les deux autres vers l'arrière. Cela nous donne un très bon appui, même sur des troncs avec une écorce lisse. Mais le meilleur est pour la fin: un de mes deux doigts dirigés vers l'arrière est un „doigt pivotant“. Je peux très facilement le déplacer sur le côté, ce qui me permet de garder mon équilibre.

Fantastique. Je n'en reviens pas comme vous autres pics êtes parfaitement équipés pour la vie que vous menez. Encore une dernière question: nous savons que tu adores manger des insectes, particulièrement les fourmis et les larves de coléoptères. Comment donc arrives-tu à extraire ces petits animaux des étroites fentes de l'écorce avec un si gros bec?

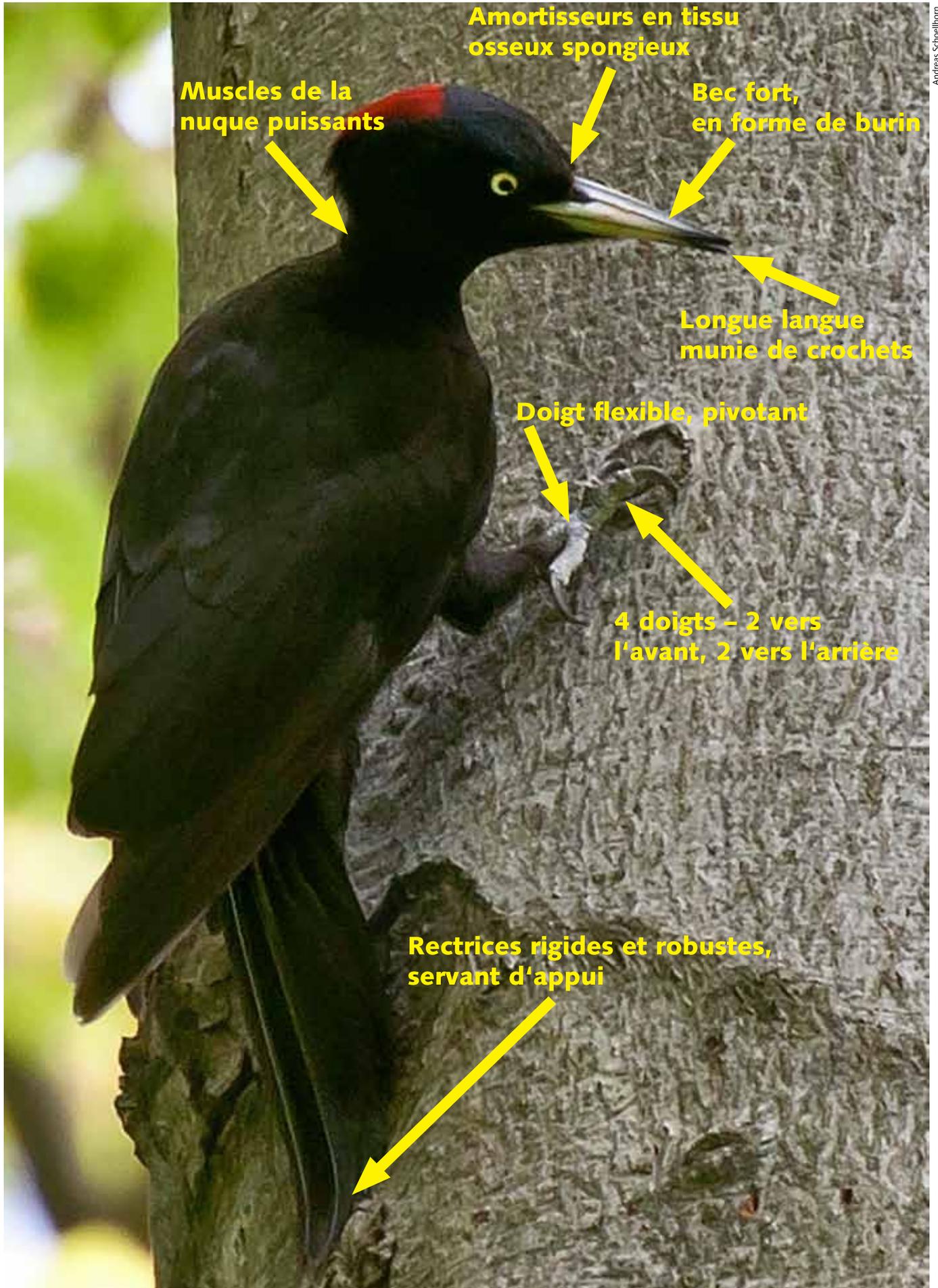
Rien de plus facile. Je peux projeter ma langue très loin hors du bec et explorer ainsi les fissures en quête de nourriture. En plus, le bout de ma langue est collant et pourvu de petits crochets. C'est comme cela que j'arrive à capturer de si petits insectes et à les extraire de leurs galeries. Les véritables experts dans ce domaine sont les pics vert et cendré. Ils peuvent sortir leur langue de 10 à 15 centimètres hors de leur bec et atteindre les zones les plus profondes des fourmilières.

Je vois que vous les pics êtes vraiment les seigneurs de la forêt. Encore un très grand merci pour tes réponses. Je te souhaite une saison de nidification pleine de succès!

Klieuu, je t'en prie, klieuu!



Les pics – parfaitement équipés pour creuser des cavités



La cavité du pic noir – un logement très recherché

Les pics noirs jouent un rôle essentiel en forêt. En façonnant de grandes cavités dans les arbres, ils procurent un habitat à des espèces animales qui ne peuvent pas creuser de trou elles-mêmes. Ce n'est que grâce au pic noir qu'elles disposent d'un lieu où cacher leurs provisions, élever leur progéniture et passer l'hiver à l'abri. Les cavités des pics noirs sont donc des espaces convoités par petits et grands. Plus de 60 espèces comptent parmi les nouveaux locataires. On trouve parmi eux :



Gros arbres – on a besoin des vieux

Les gros et vieux arbres sont devenus rares dans nos forêts. Pourquoi? Les forestiers désirent récolter et vendre le bois tant qu'il est encore en bon état. C'est pourquoi les arbres sont abattus avant de vieillir et de devenir la proie des champignons ou des insectes. Ceux-ci décomposent en effet le bois et en diminuent la valeur économique. Les hêtres sont ainsi abattus à l'âge moyen de 100 à 120 ans alors qu'ils pourraient vivre au moins 300 ans. Il manque donc dans nos forêts les stades avec des très grands arbres ou des arbres en décomposition. Une offre suffisante en vieux et gros arbres (arbres biotopes) est cependant vitale pour de nombreuses espèces animales forestières. Ci-dessous, les raisons pour lesquelles les arbres à gros diamètre sont si appréciés:



Les gros arbres sont confortables

Ils offrent sur plusieurs étages de nombreux habitats pour une foule d'animaux, lichens, mousses et champignons.



Les gros arbres vivent plus longtemps

Les arbres peuvent vivre plusieurs centaines d'années:
hêtres 400 ans
chênes 800 ans



Les gros arbres ont du caractère

Qui n'a pas déjà admiré les arbres présidents ou les très vieux arbres et leur impressionnante stature?



Les gros arbres ont des trous

Les pics et les insectes percent volontiers des trous dans les gros arbres, car ces derniers montrent souvent une zone où le bois est blessé et, de ce fait, plus facile à travailler. Le pic noir utilise des gros hêtres afin d'avoir assez de place pour se fabriquer une loge de nidification spacieuse.



Les gros arbres s'étaient

Les gros et grands arbres ont une grande couronne avec des grosses branches. Bien pratique pour construire un nid ou se dissimuler. Les feuilles sont un lieu de vie pour de nombreux insectes.



Les gros arbres - à moitié morts

Il peut arriver qu'une branche se brise lors d'une tempête ou qu'une partie de la couronne meure tandis que le reste de l'arbre reste vivant. De nombreux organismes dépendent justement de ce bois mort restant sur un arbre vivant.

Les cousins du pic noir en Europe



Hans-Jörg Hellwig (wikimedia)

Pic vert *Picus viridis*

Taille: 30 à 36 cm, un peu plus petit que le pic noir

Nidification: de mi-avril à mi-mai

Couvaison: 15 à 16 jours Jeunes au nid: 23 à 27 jours

Caractéristiques: plumage vert olive, flancs vert-jaunâtre, mâle et femelle avec le dessus de la tête rouge, moustache rouge chez le mâle, noire chez la femelle, queue rayée de clair.

Le pic vert niche dans les forêts claires avec des vieux arbres ainsi que dans les vergers et les parcs. Il a besoin de prairies aux alentours pour se nourrir. Il est spécialisé dans les fourmis. Il se nourrit généralement au sol. Il farfouille de son bec dans les fourmilières et capture les larves, les chrysalides et les adultes avec sa longue langue.



Pic cendré *Picus canus*

Taille: 27 à 32 cm, un peu plus petit que le pic vert

Nidification: de fin avril à début juin

Couvaison: 15 à 17 jours Jeunes au nid: 24 à 25 jours

Caractéristiques: plumage plus vert-grisâtre que le pic vert, queue sans bandes, tache rouge au front chez le mâle, aucune trace de rouge sur la tête de la femelle.

Le pic cendré peuple lui aussi les forêts de feuillus, les forêts mixtes et les parcs. On le trouve de plus dans les forêts alluviales et les boisements riverains. Comme le pic vert, il se nourrit souvent au sol, de fourmis, d'insectes et d'araignées. Il inspecte en outre aussi les troncs pourris et les grosses branches.



Pic épeiche *Dendrocopos major*

Taille: 23 à 26 cm, à peu près comme un merle

Nidification: de mi-avril à mi-mai

Couvaison: 10 à 11 jours Jeunes au nid: 20 à 23 jours

Caractéristiques: plumage du corps noir et blanc, sous-caudales rouges, tache rouge à la nuque chez le mâle, absente chez la femelle.

Contrairement aux autres pics, le pic épeiche est peu exigeant quant à son habitat. On le trouve dans toutes les forêts de feuillus et de conifères, ainsi que dans les bosquets, les parcs et les jardins, pour autant que quelques arbres soient présents. Son régime alimentaire est varié: en plus des insectes et des araignées, il consomme aussi des graines de conifères, des noix et des baies.



Pic mar *Dendrocopos medius*

Taille: 19.5 à 22 cm

Nidification: de fin avril à début juin

Couvaison: 10 à 14 jours Jeunes au nid: 23 à 25 jours

Caractéristiques: coloration semblable au pic épeiche, mais les deux sexes ont une calotte rouge et des sous-caudales roses. La moustache n'atteint pas le bec.

Le pic mar est spécialisé, c'est-à-dire que l'habitat doit remplir des conditions très particulières pour qu'il lui convienne. Il a besoin de bois mort en suffisance et de vieux feuillus à écorce grossière (surtout des chênes). C'est pourquoi on rencontre le pic mar avant tout dans des anciens taillis sous futaies, où il se nourrit d'insectes et d'araignées.

Les cousins du pic noir en Europe



Thermos (wikimedia)

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Taille: 14 à 16.5 cm, à peu près comme un moineau

Nidification: de fin avril à juin

Couvaison: 10 à 12 jours Jeunes au nid: 19 à 21 jours

Caractéristiques: coloration semblable au pic épiche, dos et ailes avec bandes transversales blanches, sous-caudales sans rouge, dessus de la tête rouge chez le mâle, blanc chez la femelle.

Notre plus petit pic indigène occupe les forêts de feuillus claires offrant beaucoup de bois mort sur pied et des vieux arbres à écorce grossière et bois tendre. On peut aussi le trouver dans les bosquets, les parcs et les vergers. Son régime alimentaire se compose surtout d'insectes et de leurs larves (p. ex. pucerons). Il consomme rarement aussi des baies, des fruits et des graines.



Stefan Wassmer

Pic tridactyle *Picoides tridactylus*

Taille: 21.5 à 24 cm, à peu près comme un merle

Nidification: de mi-mai à début juillet

Couvaison: 11 jours Jeunes au nid: 22 à 26 jours

Caractéristiques: plumage noir et blanc, dos taché de blanc, n'a que trois doigts (la plupart des oiseaux en possèdent quatre), calotte jaune pâle chez le mâle, noir et blanc chez la femelle.

Tout comme le pic mar, le pic tridactyle est fortement lié à un habitat précis. On le trouve presque exclusivement dans les forêts de conifères de montagne. Il aime particulièrement les forêts claires d'épicéas avec une grande quantité de bois mort. Il recherche les araignées, les insectes et leurs larves sur les souches et troncs pourris. Il troue l'écorce des arbres pour en consommer la sève, créant des marques en cercle sur les troncs.



Pic à dos blanc *Dendrocopos leucotos*

Taille: 25 à 28 cm, un peu plus grand que le pic épiche

Nidification: de début avril à juin

Couvaison: 11 jours Jeunes au nid: 27 à 28 jours

Caractéristiques: coloration semblable aux pics mar et épeichette, ailes rayées de blanc comme le pic épeichette, sous-caudales roses comme le pic mar, calotte rouge chez le mâle.

Le pic à dos blanc est à la fois notre pic le plus rare et celui qui est le plus fortement lié au bois mort. Il est présent dans les forêts mixtes claires et riches en bois mort. Son alimentation est constituée en grande partie d'insectes vivant dans le bois, qu'il recherche sur les troncs et branches morts et sur les souches pourries.



Martien Brand (wikimedia)

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

Taille: 16 à 18 cm

Nidification: de mi-mai à juin

Couvaison: 12 à 14 jours Jeunes au nid: 20 à 22 jours

Caractéristiques: face supérieure marbrée de brun, gris, noir et blanc, ventre clair à bandes plus foncées.

Torcol? L'oiseau doit ce curieux nom au fait qu'en cas de danger, il peut tordre le cou et tourner la tête dans tous les sens. Il ajoute à ce comportement des sifflements semblables à ceux d'un serpent. Il occupe les vergers à haute tige et les paysages semi-ouverts offrant une mosaïque de bosquets, prairies maigres et jachères. La présence de cavités ou de nichoirs est déterminante. Il se nourrit surtout de fourmis (ce qui lui vaut la deuxième partie de son nom) et de pucerons.

Le bois mort – un habitat diversifié

Nous avons vu que beaucoup d'espèces de pics dépendent d'une quantité suffisante de bois mort en forêt. Mais au fait pourquoi? La raison principale en est qu'on peut trouver le bois mort sous les formes les plus variées: sur pied, couché, au soleil ou non, colonisé par des champignons, etc. Cette diversité procure des habitats à de très nombreux êtres vivants. Ce sont surtout des insectes qui se nourrissent de bois mort et y pondent leurs oeufs. A leur tour, les pics en profitent. Le bois mort représente pour eux une importante place de nourrissage et de plus un lieu où ils peuvent forer leurs cavités.

Lorsqu'un arbre meurt, son bois est décomposé peu à peu par des cohortes d'organismes spécialisés. Ce processus peut durer des années, voire même des dizaines d'années. Jusqu'à sa décomposition totale, un morceau de bois ne voit pas seulement son aspect changer, mais aussi ses occupants. Chaque espèce a ses préférences quant à l'âge du bois, son degré de décomposition et son essence:

Surface de la coupe: fourmis

Souche de hêtre de 3 ans

Bois de souche: larves de Cérambycides, punaises *Aradus cinnamomeus*, larves de Diptères, Carabidés (*Carabus*)

vers blancs (petite biche), larves de sirex, Liocranidés (*Agroeca brunnea*), Gnaphosidés

Base du tronc: scolytes (*Anisandrus*), scolytes (*Xyleborus*)

Surface de la coupe: champignons (*Polyporaceae*) dans les champignons: chenilles de mites

Souche de hêtre de 6 ans

Bois de souche: larves de Lymexylidés, larves de Cérambycides, fourmis (*Lasius niger/Myrmica sp.*), larves de cardinaux, larves de taupins (*Elatridae*), collemboles, nématodes, acariens, larves de Limoniidés, visiteurs de l'extérieur: vers de terre (*Eiseniella tetraeda*), limaces (genre *Arion*)

Base du tronc: *Glomeris*, iules

Surface de la coupe: larves de Diptères

Bois de souche: Lombricidés

Souche de hêtre de 9 à 11 ans

Base du tronc: larves de syrphes (*Temnostoma bombylans*), larves de Rhagionidés, larves d'Elatéridés *Corymbites cupreus*, larves de mouches de la St-Marc, larves de tipules

Selon le degré de décomposition, la situation et l'espèce d'arbre, on trouve des organismes totalement différents sur le bois mort.

Source : Lëtzebuurger Natur- a Vulleschützliga 1997, Spielchen, Iewwege Bësch - Aalt Holz, neit Liewen

La petite faune du bois mort

D'innombrables petits organismes peuplent le bois mort. Chaque espèce a ses exigences propres et colonise le bois mort à un stade précis de sa décomposition. En t'aidant de la page 10, retrouve le stade de décomposition convenant à chaque animal ci-dessous.



Veloutée commune



Guêpe parasitoïde



Limace



Araignée



Opilions



Lithobie



lule



Géophile



Cloporte



Cardinal
adulte (en haut)
larve (en bas)



Clausiliidés



Clyte arqué
adulte (en haut)
larve (en bas)

Activités

Exercice 1: Quel pic dit quoi?

1 „J'aime les fourmis. Je les capture avec ma langue collante que je peux projeter 15 cm hors de mon bec. Ma queue est rayée de clair.

Qui suis-je?" _____



Raffael Ayé

?

?

2 „Je suis chez moi dans les forêts de conifères, de préférence riches en épicéas. J'ai un doigt de moins que les autres pics.

Qui suis-je?" _____

3 „Je me sens bien partout. Le principal est qu'il y ait quelques arbres où je puisse chercher ma nourriture. Je mange des insectes, mais aussi des noix, des graines et des baies.

Qui suis-je?" _____

?

?

?

?

4 „Je suis noir, blanc et rose. Pour que je me sente bien, il faut qu'il y ait beaucoup de vieux feuillus à écorce grossière. C'est le chêne que je préfère.

Qui suis-je?" _____

5 „Je fais partie de la famille des pics, mais ne construis pas ma cavité moi-même. C'est pour cette raison que je vis là où il existe déjà des cavités. J'apprécie aussi les nichoirs. En cas de danger, j'imites les mouvements d'un serpent pour intimider mes ennemis.

Qui suis-je?" _____

?

?

6 „A une certaine époque, on me considérait comme un porte-bonheur de Mars, le dieu de la guerre. Je suis le plus grand pic de nos forêts. C'est dans les gros hêtres que je préfère creuser mes cavités.

Qui suis-je?" _____



Raffael Ayé

Activité

Exercice 2: texte à trous



Lorsqu'on entend un „klieuu“ retentir dans les bois, c'est qu'un _____ se trouve dans les parages. Il se sent bien dans les forêts où il y a suffisamment de _____ et _____ arbres. C'est dans les _____ qu'il préfère ménager ses cavités. Ils doivent mesurer plus de 40 cm de diamètre et être âgés de plus de _____ ans. Les vieux arbres sont souvent attaqués par des _____ qui décomposent le bois, ce qui facilite le travail du pic noir pour creuser sa _____ .

Un couple de pics noirs utilise des cavités différentes pour _____ et pour _____. Les anciens „logements“ sont réutilisés pendant de nombreuses années. Les pics noirs ne construisent une nouvelle cavité que tous les _____ ans. Les oeufs sont couvés _____ par les parents. Les _____ seront capables de _____ après l'éclosion. Durant ce laps de temps, les parents ont fort à faire pour les nourrir, puisqu'on estime que les jeunes pics noirs consomment entre 150'000 et 180'000 _____ et _____ jusqu'à leur envol.

Le pic noir se nourrit surtout d'insectes vivant sous l' _____ et dans le _____. Ses proies préférées sont les _____ et les larves de coléoptères. Il cherche souvent sa nourriture sur les arbres _____ et les _____ en décomposition. Tout comme les autres pics, il est merveilleusement adapté au martelage et au _____. Le bout de sa langue est _____ et muni de petits _____. C'est ainsi qu'il arrive à extraire ses proies des _____ de l'arbre.

Activités

Exercice 2, suite: texte à trous

Les pics noirs peuvent projeter leur _____ 5 centimètres hors de leur _____ . Le _____ et le _____ peuvent même la sortir de _____ centimètres.

Le bec du pic noir est très puissant et a la forme d'un _____. Les pics possèdent une sorte d'_____ en _____ spongieux entre le bec et le crâne. Ce système évite les maux de tête au pic noir en dépit de ses _____ coups de bec quotidiens contre les troncs. Les _____ des pics sont très robustes et rigides et leur servent d'_____ quand ils se déplacent sur les troncs. Les pics possèdent normalement _____ doigts à chaque patte. Le _____, qui n'a que trois doigts, représente une exception chez nous. Deux doigts sont orientés vers l'_____ et deux _____ l'arrière. De plus, l'un de ces derniers peut _____, permettant au pic de garder son équilibre dans ses pérégrinations contre les troncs.

Mots à placer dans les lacunes

pic noir • 10 à 15 • voler • appui • avant • hêtres • à tour de rôle • souches • pic vert • burin • champignons • jeunes • nicher • fourmis • vieux • insectes • morts • 100 • pivoter • langue • loge • collant • 12'000 • dormir • vers • bois • quatre semaines • pic tridactyle • crochets • gros • larves • fissures • amortisseur • 3 à 7 • écorce • pic cendré • rectrices • bec • tissu osseux • quatre • forage de cavités



Le pic noir est dans son élément dans les forêts feuillues comprenant de vieux et gros hêtres.

Activités

Exercice 3: devinettes

Mets une croix en face de la bonne réponse. Attention, plusieurs réponses sont parfois possibles!

1. Quel pic ne vit pas en forêt?

- A Le pic épeiche
- B Le pic vert
- C Le torcol fourmilier
- D Le pic épeichette
- E Le pic noir

2. Où vivent les pics noirs?

- A Dans les agglomérations
- B Dans les prairies
- C Sur les lacs
- D Dans les forêts
- E Dans les champs

3. Où nichent les pics noirs?

- A Dans des falaises
- B Dans les couronnes des arbres
- C Dans des terriers
- D Dans les haies et buissons
- E Dans des cavités d'arbres

4. Marteler les troncs d'arbres ne donne pas mal à la tête aux pics noirs car...

- A ...ils ne donnent que très peu de coups par jour.
- B ...ils ont un crâne très solide et épais.
- C ...ils ne sentent pas la douleur.
- D ...du tissu osseux entre leur bec et leur crâne amortit les coups.
- E ...ils ne martèlent que du bois très tendre.

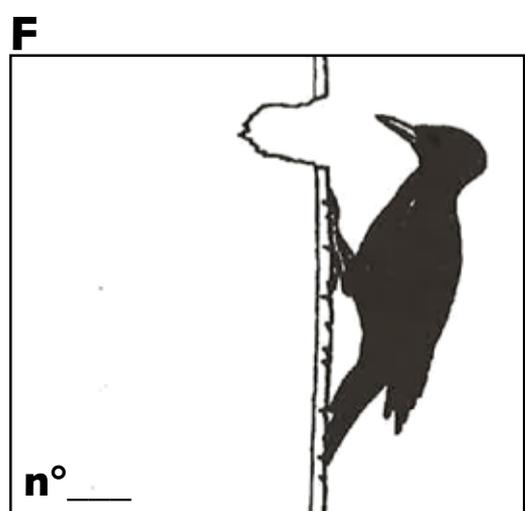
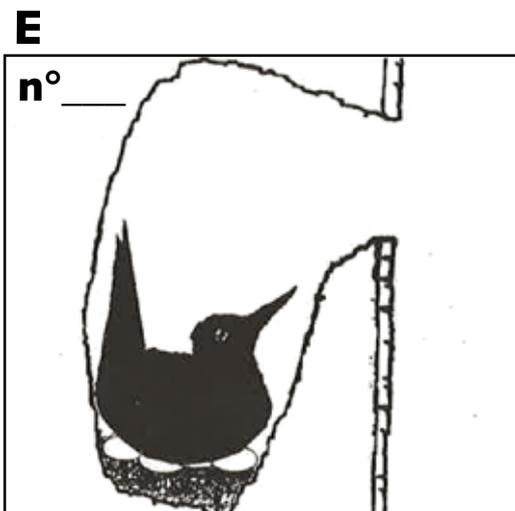
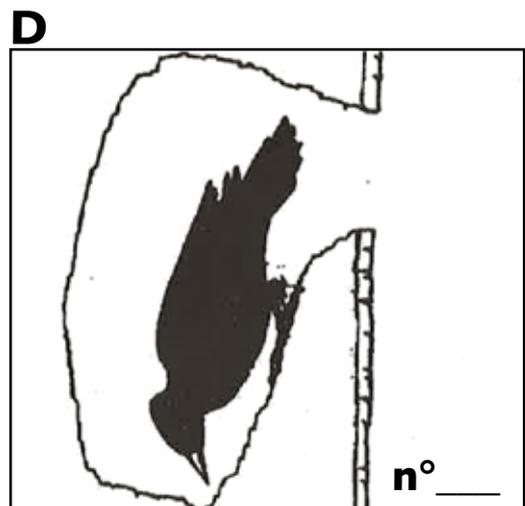
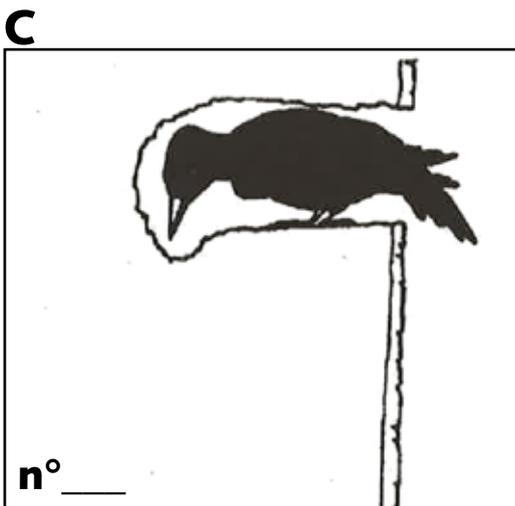
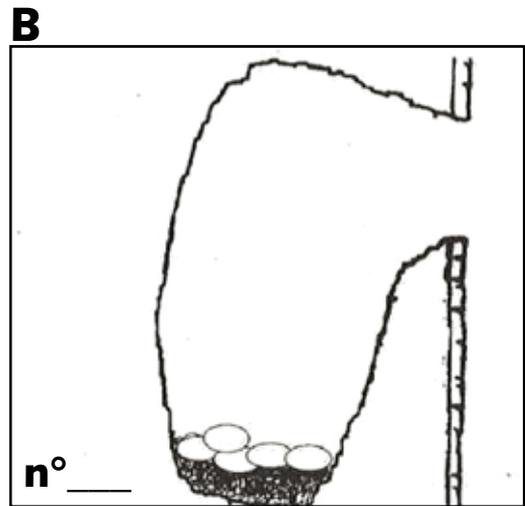
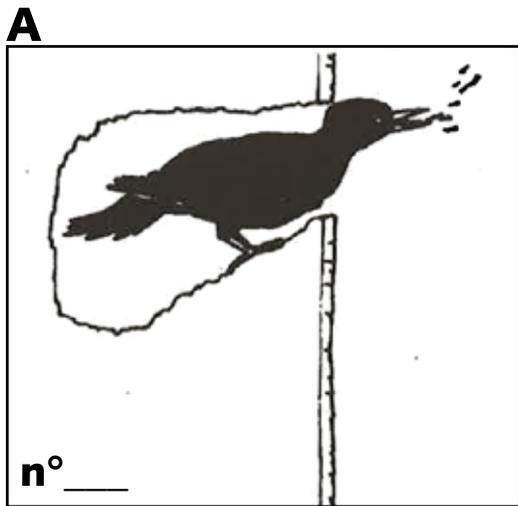
5. Les pics noirs sont très bien adaptés à leur mode de vie. Ils possèdent entre autre:

- A ...des plumes de la queue robustes et rigides.
- B ...des yeux exorbités pour mieux voir dans les fissures.
- C ...des petits crochets au bout de la langue.
- D ...un bec en forme de pelle.
- E ...une bonne tenue sur les troncs grâce à deux doigts dirigés vers l'avant et deux doigts dirigés vers l'arrière.

Activités

Exercice 4: construction de la cavité, dans quel ordre?

Remets les images dans l'ordre chronologique en les numérotant de 1 à 6.



Illustrations: Lëtzebuurger Natur- a Vullschutzlizza 1997, Spiechten, Iiewege Bësch - Aalt Holz, net Liewen

Solutions:

Exercice 1: quel pic dit quoi?

1. Pic vert
2. Pic tridactyle
3. Pic épeiche
4. Pic mar
5. Torcol fourmilier
6. Pic noir

Exercice 2: texte à trous

Lorsqu'on entend un „klieuu“ retentir dans les bois, c'est qu'un **pic noir** est dans les parages. Il se sent bien dans les forêts où il y a suffisamment de **vieux** et **gros** arbres. C'est dans les **hêtres** qu'il préfère ménager ses cavités. Ils doivent mesurer plus de 40 cm de diamètre et être âgés de plus de **100** ans. Les vieux arbres sont souvent attaqués par des **champignons** qui décomposent le bois, ce qui facilite le travail du pic noir pour creuser sa **cavité**.

Un couple de pics noirs utilise des cavités différentes pour **nicher** et pour **dormir**. Les anciens „logements“ sont réutilisés pendant de nombreuses années. Les pics noirs ne construisent une nouvelle cavité que tous les **3 à 7** ans. Les oeufs sont couvés **à tour de rôle** par les parents. Les **jeunes** seront capables de **voler quatre semaines** après l'éclosion. Durant ce laps de temps, les parents ont fort à faire pour les nourrir, puisqu'on estime que les jeunes pics noirs consomment entre 150'000 et 180'000 **insectes** et **larves** jusqu'à leur envol.

Le pic noir se nourrit surtout d'insectes vivant sous l'**écorce** et dans le **bois**. Ses proies préférées sont les **fourmis** et les larves de coléoptères. Il cherche souvent sa nourriture sur les arbres **morts** et les **souches** en décomposition. Tout comme les autres pics, il est merveilleusement adapté au martelage et au **forage de cavités**. Le bout de sa langue est **collant** et muni de petits **crochets**. C'est ainsi qu'il arrive à extraire ses proies des **fissures** de l'arbre. Les pics noirs peuvent projeter leur **langue** 5 centimètres hors de leur **bec**. Le **pic vert** et le **pic cendré** peuvent même la sortir de **10 à 15** centimètres.

Le bec du pic noir est très puissant et a la forme d'un **burin**. Les pics possèdent une sorte d'**amortisseur** en **tissu osseux** spongieux entre le bec et le crâne. Ce système évite les maux de tête au pic noir en dépit de ses **12'000** coups de bec quotidiens contre les troncs. Les **rectrices** des pics sont très robustes et rigides et leur servent d'**appui** quand ils se déplacent sur les troncs. Les pics possèdent normalement **quatre** doigts à chaque patte. Le **pic tridactyle**, qui n'a que trois doigts, représente une exception chez nous. Deux doigts sont orientés vers l'**avant** et deux vers l'**arrière**. De plus, l'un de ces derniers peut **pivoter**, permettant au pic de garder son équilibre dans ses pérégrinations contre les troncs.

Exercice 3: devinettes

1. C
2. D
3. E
4. B, D
5. A, C, E

Exercice 4: construction de la cavité, dans quel ordre?

1. F; Le pic noir commence par façonner un couloir d'entrée dans le tronc.
2. C; Puis il creuse la partie supérieure de la cavité.
3. A; Le pic élimine régulièrement les copeaux de bois en les jetant à l'extérieur avec son bec.
4. D; La cavité de nidification proprement dite est construite à l'intérieur du tronc.
5. B; La femelle pond 3 à 6 oeufs blancs et ronds sur une couche de copeaux.
6. E; La cavité est terminée, les oeufs pondus, il ne reste plus qu'à couvrir!

Gags de pic

Lors d'une rencontre d'oiseliers, l'un d'eux présente son dernier succès d'éleveur. Il raconte: "J'ai réussi à croiser un pic avec un pigeon voyageur!"

Les autres experts demandent aussitôt: "Et qu'est-ce que ça a donné?"

"Un pigeon qui frappe à la porte quand il amène ses messages!"

Des clients dans une animalerie: "Avez-vous par hasard un perroquet qui parle?"

"Malheureusement, non. Mais je peux vous proposer un pic!"

"Est-ce qu'il parle?"

"Non, mais il sait le morse."



Raffael Ayé

Simon se promène en forêt avec son père. "Tu entends ce bruit?" demande le père. "C'est un pic qui frappe contre un tronc!" "Pourquoi est-ce qu'il frappe comme ça?" veut savoir Simon. "Il mange les larves qui vivent sous l'écorce", explique son père. "Mais", demande Simon étonné, "pourquoi est-ce que les larves lui ouvrent la porte quand il frappe?"

Bibliographie

Clergeau Ph. & Chefson P. (1988): Les Pics. Série "Comment vivent-ils?", Atlas visuels Payot, Lausanne.

Gorman G. (2011): The Black Woodpecker: A Monograph on *Dryocopus martius*. Lynx Edicions. (en anglais)

Materiel

L'ASPO/BirdLife Suisse tient à disposition le matériel suivant sur le pic noir:

Poster A3 avec fiche signalétique du pic noir au verso

Fiches **Recherche et protection des arbres à cavités** et **Recherche et protection des arbres biotopes**

Internet: www.birdlife.ch/fr/content/oiseau-de-lannée-0
www.birdlife.ch/fr/foret
www.waldwissen.net
www.boismort.ch

Impressum

Concept: Nicolas Bircher, Christa Glauser

Texte et mise en page: Nicolas Bircher

Traduction: Sandrine Seidel

Illustrations: sans autre mention, Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse

© Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse, 2012